



► Antiquaire et éditeur

Il est l'un des spécialistes des arts décoratifs du xx^e siècle. En vingt ans, Alexandre Biaggi est devenu une figure dans le petit monde des antiquaires parisiens, mais aujourd'hui il ajoute une corde à son arc : l'édition. Ainsi, pour sa nouvelle exposition, *Antiquité/Modernité*, il n'hésite pas à marier des meubles de Robsjohn-Gibbings et de Marc du Plantier à des créations de Mattia Bonetti, Hervé van der Straeten, Patrice Dangel ou Mauro Fabbro (photo). Des pièces dont il a suivi la réalisation d'un bout à l'autre. Pour Alexandre Biaggi, ce dialogue entre anciens et nouveaux est le prolongement naturel d'une tradition et d'un savoir-faire. La façon aussi d'être à l'origine d'objets qui seront, plus tard, les antiquités du xxi^e siècle. © Francis Amiand | Alexandre Biaggi
www.alexandrebiaggi.com



◀ Voyage immobile

Ce fut la surprise de la Fiac. Au milieu des galeries d'art, un espace d'exposition était dédié à l'Orient-Express. Drôle d'endroit pour proposer des Paris-Venise en wagon-lit... Mais le voyage était d'un tout autre ordre. Afin de donner une nouvelle image au nom mythique et le projeter dans le futur, selon l'expression consacrée, la SNCF présentait six "Pièces manifestes". Des objets créés sous la direction artistique du designer Pierre-Alain Cornaz et symbolisant un nouvel art de voyager, moderne mais toujours luxueux, dans l'esprit du célèbre train et de son raffinement. Résultat : un service à café géométrique d'une finesse extrême, des lanternes nomades en bambou tressé et surtout un secrétaire laqué bleu nuit qui se replie comme une boîte, façon malle-cabine, magnifique d'élégance et de fonctionnalité. Proust aurait adoré : plus besoin de quitter sa chambre pour voyager. © Maud Remy Lorvis
www.orient-express.com

▼ Design au féminin

Il y a longtemps qu'Yves Gastou s'intéresse aux designers de son temps. N'avait-il pas demandé à Sottsass de réaliser la vitrine de sa galerie, ce qui n'avait pas manqué de faire réagir à l'époque... S'il n'a jamais renié ses premiers amours pour Poillierat et Adnet, il leur a vite fait côtoyer Ado Chale ou Philippe Hiquily. Récemment, il se prenait de passion pour le designer belge Gerard Kuijpers et ses blocs de marbre brut. Sa dernière découverte est plus féminine : Émilie Lemardeley est jeune, jolie, d'une gaieté communicative. Et ses créations lui ressemblent. Elle se définit comme une conteuse qui fait parler les objets et est persuadée qu'ils ont une âme... "Ils ont une infinité de choses à nous dire." Pour les écouter, rendez-vous à la galerie rue Bonaparte à Paris. © DR
www.galerieyvesgastou.com



▲ Premières loges

Quand elle ouvre sa galerie Avant-scène en 1986 à Paris, Élisabeth Delacarte est une pionnière. Le design n'est pas encore une chose très populaire, du moins celui qu'elle privilégie, à savoir des pièces poétiques, artistiques, souvent baroques, loin de l'épure des années 1980 incarné par Andrée Putman. Ses designers s'appellent Élisabeth Garouste, Mattia Bonetti, Mark Brazier-Jones, André Dubreuil. Ils seront rejoints par Hubert Le Gall, Franck Evennou... Pour fêter ces trente années de création et d'amitié, dix-sept d'entre eux ont réalisé spécialement une pièce unique. De futurs collectors. Mention spéciale pour le guéridon *Hydrogen* de Brazier-Jones, très représentatif de cette école ou tout du moins de cette famille de créateurs qu'Élisabeth Delacarte a su constituer autour d'elle. Avec toujours une belle énergie et le sourire aux lèvres. © DR
www.avantscene.fr